

**Prise de parole Gilets Jaunes**  
**lors de la manifestation intersyndicale du 20 février 2020, (version n°2)**

Bonjour à toutes et à tous,

Engagé dans les luttes sociales de notre temps, j'ai été désigné en tant que gilet jaune pour vous délivrer la prise de parole de l'Assemblée populaire de Dijon.

Pour cela, j'ai emprunté et revisité le texte du Chant des partisans, chant composé en 1941 par une **femme, Anna Marly**.

A partir de 1943, le Chant des partisans est l'hymne de la Résistance française durant l'occupation sous l'Allemagne nazie.

Pour nous gilets jaunes, Il s'agit de faire le lien entre la séquence d'aujourd'hui en termes de défense de notre système de retraite et de rendre hommage à ces femmes et ces hommes sans qui le système de retraite actuel n'existerait pas.

Les Partisan·e·s ont fédéré l'ensemble des mouvements de Résistance en 1943 en luttant au péril de leur vie dans cette période ultime. Elles et ils ont donné naissance au conseil national de la résistance, le C.N.R.

Il est essentiel de rappeler que c'est du C.N.R. et de cette lutte ultime, où beaucoup ont perdu la vie, qu'est née la Sécurité sociale obligatoire et universelle en octobre 1945.

Ils ont donc légué aux générations suivantes bien plus qu'un texte, un système universel solidaire de bien vivre en retraite et en toute sécurité sociale. Nous devons de ce fait le défendre à tout prix;

Toutefois, depuis 1993, ce système de retraite a été abîmé par 4 réformes précédentes. Une fois la réforme "à points" retirée, il faudra améliorer le système actuel de retraite vers le haut.

Car aucune pauvreté, et aucune inégalité de sexe (femme-homme) ne devrait être acceptée quelle que soit la génération, et encore moins à l'âge de la retraite, après une vie de dur labeur.

**Voici ce texte adapté du *Chant des Partisans*, que j'ai volontairement féminisé, pour une lecture inclusive**

Ami·e entends-tu le braquage de Macron, sur nos retraites ?

Ami·e, entends-tu ces cris sourds du peuple qu'on enchaîne ?

Ohé manifestant·e·s, camarades, gilets jaunes ou non, c'est l'alarme,

Ami·e, acolyte, vois-tu la répression qui s'emballe, la démocratie qui s'envole .

En cette période, la république en marche connaîtra le prix des crises et du mépris.

Sortez de vos entreprises, de vos professions libérales, de vos services publics.

Chantez, compagnons, même si Macron ne le veut pas, nous on est là, nous on est ici.

Ami·e·s, indociles, syndicalistes, grévistes, contre la Macronie, Toutes, Tous en pistes.

Montrez vos slogans, vos banderoles, vos flambeaux, vos drapeaux, vos messages.  
Ohé, les Rats de l'Opéra, les Avocat·e·s, le Salarariat, Efficaces vous convainquez.  
Ohé, Electricien·ne·s, Gazièr·e·s, Postièr·e·s, Ouvrièr·e·s, actif ve·s vous mobilisez.  
Ami·e·s vos blouses blanches, vos robes noires, vos salopettes bleues, vos livres, vos outils, mécontents vous jetez .

Les ordres des préfetures contre toutes et tous, la Répression Policière.  
Les budgets à Lemaire, Belloubet, Blanquer qui nous détrousse, la Galère.  
La réforme du chômage de la R.E.M à nos trousses, la Misère.  
La matraque et la lacrymogène à Castaner qui nous pousse, la Colère.

Amis, nos anciens du C N R ont donné vie à un rêve, la Retraite.  
Ici, Résistantes, Résistants, si vous pouviez nous voir, Macron et Philippe, c'est les représailles.  
Nous on Marche, nous on Lutte, nous on Grève, vos legs à l'humanité sont pris en tenaille.  
Ohé, Salarié·e·s dans l'entreprise, à la mine, à l'usine, Âge d'équilibre c'est la pagaille.

C'est nous qui briserons les maillons de leurs mensonges.  
Ohé, Buzin, Pénicaud, Belloubet, Blanquer, à nos trousses, l'inhumanité vous embrouille.  
Ami·e entends-tu le cri sourd des Égoutiers, Cheminots, Traminots qu'on brouille ?  
Ici, c'est la Fronde, on défile, on milite, on résiste, c'est la débrouille.

Ami·e devines-tu leur déni d'intention, l'abîme des fonds de pension ?  
Ohé, invisible et anonyme, vois-tu venir le vol noir de Black Rock sur nos retraites.  
**Ici tout·e·s uni·e·s, chacun·e sait ce qu'il/elle veut, chorégraphies féministes nous défendent.**  
Chantons Gilets Jaunes, Ami·e·s manifestons, la liberté nous entraîne.

Ohé, camarades, brisons les barreaux de leur mépris.  
Ensemble, Enseignantes Enseignants, Soignantes Soignants, Aidantes Aidants, la Contest'Action c'est la solution.  
Ici à l'Unisson, Manifestantes, Manifestants, Camarades, Gilets Jaunes ou Non, nous Unirons.  
Ami·e·s, en mémoire des anciens du C.N.R, pour les nouvelles générations nous nous allierons.  
Ohé Liberté Égalité Fraternité, enfin réunies, pour nos familles, nos enfants, nos frères, nos sœurs, pour notre bonheur, nous gagnerons.

Merci d'avoir pris le temps d'écouter ce texte revisité que l'assemblée populaire de Dijon tenait à partager ensemble.

Alain Lomberget